AC/DC [Aus] You shook me all night long / Have a drink on me 7'' (Atlantic / WEA - 1980)



Le ciel leur tombe sur la tête mais les frangins **Young** ne lâchent pas la barre et quand sort l'album du deuil [1], c'est le carton.

Certains des morceaux au menu de *Back in black* sont instantanément devenus des classiques du groupe. Pour une raison X ou Y, on n'a jamais aimé *You shook me all night long* (premier single sorti le 19 août 1980), mais comme **AC/DC** fait toujours tout sans nous consulter…

Enfin, peut-être est-ce parce que ce morceau, comme une bonne partie des autres, symbolise ce hard désormais sans blues ou presque, inconsciemment (?) facile à caser chez les radios américaines ? Peut-être parce que quelque chose s'est cassé et ne reviendra plus jamais, qu'il faut du temps pour s'y faire quand on a commencé avec la version australienne de *Let there be rock* ? **AC/DC** ne nous consulte jamais, mais paradoxalement ne se trompe (pour le moment) jamais : le morceau est un succès dans les charts, tant mieux pour eux.

Pourtant dans la même veine grivoise à gros refrain, *Have a drink on me* est déjà plus du genre qu'on a envie d'écouter, avec cette chouette intro bluesy bientôt plantée comme une pointe par une rythmique qui tape fort et clair, et **Brian Johnson** est franchement excellent, sous la casquette y a quand même un sacré gosier, certes dans un registre différent que le précédent, mais un sacré gosier quand même.

C'est drôle d'ailleurs qu'on n'entende pas plus parler de ce titre que l'on trouve tout à fait dans la veine du line-up des années 1970, particulièrement celle d'un *Highway to Hell*. Encore une histoire de goûts, de couleurs. Ouais, bon, là, la couleurn c'est le noir. Pourtant, les scores impressionnants ont de quoi faire voir la vie en rose… Putain, si c'est pas gâcher un deuil ça !

[1] afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

https://www.youtube.com/watch?v=Lo2qQmj0_h4

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.